

Special Issue / Dossier spécial II:
Les Humanités « post-humaines »

Textes réunis par Atsuo MORIMOTO

Introduction

Ce dossier présente les actes du colloque international franco-japonais, *Les Humanités « post-humaines »*, co-organisé le 14 novembre 2020 par la « Jimbunken Académie » de l'Institut de Recherches en Sciences humaines de l'Université de Kyoto et l'Institut français du Kansai-Kyoto. Il était initialement prévu que le colloque se tiendrait en présentiel à la salle Inabata de l'Institut français, mais la pandémie du coronavirus ne cessant de se propager mondialement, nous avons été obligés de l'organiser en ligne. C'était aussi la première occasion pour nous d'offrir une traduction simultanée français/japonais dans un webinaire réalisé sur Zoom. Quatre intervenants ainsi ont débattu du problème devant plus de cent auditeurs.

Après avoir constaté que le concept moderne d'homme autonome est en train de perdre de sa validité dans quatre domaines (l'économie, la vie, la technologie et l'environnement), mon texte avance en s'appuyant sur les exemples puisés dans la littérature française (Balzac, Mallarmé, Houellebecq) que, depuis longtemps, les humanités modernes n'ont pas cessé de s'intéresser au « non-humain », avant de conclure sur un certain « sujet bipolaire » qui s'étend entre l'humain et le non-humain.

Que le post-humain ne ressortisse pas uniquement aux problématiques tout récemment réactualisées, Gilles Philippe le partage aussi. Il s'intéresse à des interrogations autour de la littérature électronique — entre autres celle qui concerne l'interprétation d'un poème selon que le lecteur sait ou non qu'il s'agit d'une création par ordinateur — avant d'affirmer que l'origine du post-humain remonte au moins à la littérature du 19^{ème} siècle, entre autres exemples : la disparition élocutoire du poète chez Mallarmé ainsi que la description sans sujet de perception et le discours indirecte libre chez Flaubert.

À partir d'une lecture de *La déshumanisation* d'Ortega y Gasset, Masanori Tsukamoto s'interroge sur « l'inhumain » défini « comme un état de stupéfaction face à un monde devenu indéchiffrable ». L'analyse faite par Valéry des Attentes/Surprises montre bien

ATSUO MORIMOTO

que notre monde n'est de fait qu'une constitution momentanée relativement stable. Le processus créatif de l'horizon qui rend possible cette stabilité, Merleau-Ponty, en puisant beaucoup dans les *Cahiers* de ce dernier, le nomme « institution ». On pourrait dire que le « sujet bipolaire » évoqué plus haut se trouve ici reconsidéré de manière plus dynamique.

Enfin, Masatake Shinohara traite des problèmes strictement contemporains — notamment celui du changement climatique et de notre planète à l'ère anthropocénique, présenté par Chakrabarty — pour réfléchir sur la fragilité du monde humain dans lequel nous vivons et cet autre monde d'où l'homme est absent. Les photographies de Rinko Kawauchi — celles non seulement du désastre causé par le grand séisme de Tôhoku mais aussi de vies quotidiennes en apparence calmes — nous font sentir une certaine faille de notre monde, qualité qu'on peut considérer en se référant à la pensée écologique de Timothy Morton qui nous fait découvrir un horizon constellé de « trous ».

Une vision bien pessimiste du monde et des humanités à venir ? Mais Shinohara affirme à juste titre que ce sont là les conditions de notre vie et que la peur même sert ici de soutien. Quoique la conviction de la stabilité du monde ait été de nouveau très fortement ébranlée à travers les récentes expériences des séismes, des épidémies ou du changement climatique, nous étions toujours conscients de la fragilité de ce qui est humain. Cette sagesse, les humanités post-humaines la revitaliseront et la réorganiseront pour en créer une nouvelle qui nous permette de voir plus clairement et de mieux vivre, à l'aide des investigations historiques et des analyses littéraires et philosophiques des connaissances accumulées et conservées dans diverses cultures et traditions de notre monde.

Atsuo MORIMOTO

Institut de Recherches en Sciences humaines, Université de Kyoto.
E-mail : morimoto.atsuo.4m@kyoto-u.ac.jp